

Uniquement
par abonnement
du 1er Janvier au
31 Décembre 1996
journal paraissant
tous les 20 ans
N°3 - 1er aout 96

LE PHOQUE

Le journal de l'Association des Anciens Amis du Cercle de Voile d'Hardelot



Retour vers le futur...



RENDEZ-VOUS LE 27 AOÛT A HARDELOT !

EDITORIAL

Le cercle de voile d'Hardelot présente la dernière semaine d'août à Hardelot version 1996 : clope, techno, fun board....

1 clope, 2 chopes...

Il ne m'en a pas fallu plus pour trouver de l'inspiration pour écrire un petit mot de bienvenue dans le numéro 3 du Phoque et pour mettre en place un système d'ambiance garantie pour accueillir des "A. A." du CVH et leur famille en août à Hardelot.

Le résultat de cette inspiration sera un travail d'équipe pour vous montrer que nous aussi les jeunes, les "nouveaux" du CVH, on sait encore pêcher les maquereaux, organiser des regates et qu'on a su en plus développer une école de voile dynamique.

Donc au programme cet été :

- 3 barmans de choc dans un bar de l'O remis à neuf vous garantissant l'intégration des jeunes et la réintégration des vieux (CB acceptée !)

- 1 tracteur tout neuf : fini les tracteurs qui démarrent dans la descente du parking, qui fait la marée, et qu'on doit pousser à 20.

- La base sera équipée d'un système de sécurité de pointe : des VHF. Pas question de tourner les nouveaux épisodes d'alerte à Malibu à Hardelot mais moyen efficace pour ne pas "gruger" les résultats de régates.

- Enfin, les monos de cet été vous montreront qu'ils n'ont pas perdu la main : cata, fun board, bronzage, clopes, pétanque... Tout sera au rendez-vous.

Alors nous vous attendons d'un pied marin.

Marie Robinet,

Toute l'équipe du mois d'août,
Notre président Arnauld Dujardin et notre vice-président Thibault Delepouille
Ainsi que les éternels squatteurs, fêtards et dragueurs.

Plein succès pour les retrouvailles d'Hardelot...

14 juillet 1996, 22 bateaux en régates ; 21 juillet 1996 temps superbe, 20 bateaux en course, le CVH revit et attend encore une bonne dizaine de vieux gréements annoncés pour l'été. Les dériveurs sont sortis de leur garage comme si les quadragénaires bedonnants auraient définitivement renoncé à la planche à voile, pressés par leur légitime équipière de démontrer à une jeunesse resplendissante de quelle passion ils sont capables. Ils vont bientôt prendre la barre, ces jeunes, la mer leur procurera les mêmes sensations et responsabilités que leurs parents il y a vingt ans même si les vieux gréements devront encore parfois monter au trapèze.

Fin août 96, quel succès populaire, même les invités qui n'ont pas répondu viendront. La vie professionnelle et familiale ne nous laisse que peu de temps pour organiser les retrouvailles. Mais nous faisons confiance au beau temps, à la légendaire grande capacité d'organisation spontanée et à votre coopération et votre enthousiasme. Le parcours est bien balisé, le Cercle de voile participe à notre fiesta, ce sera donc une grande fête de la voile le samedi 30 août avec l'entraînement toute la semaine pour les mordus (pour les débutants l'école de voile fonctionnera). Rendez-vous dès votre arrivée à notre quartier général chez Laurence et benoit DALLE, rez-de-chaussée de "La Candièrre" (derrière la résidence OCCIDENT, près de la plage), pour le premier repérage.

Puis rendez-vous chaque matin pour se dérouiller, s'organiser, sur l'eau, dans l'eau, en ballade dans la journée, le soir à l'apéro puis pour danser, jusqu'à dimanche.

L'Association AAACVH! Organisateurice de nos retrouvailles a fixé la participation pour la semaine à 450 F par famille, y déduire votre cotisation déjà versée. Cela comprend : la logistique, la communication, la salle, la musique, soirée du samedi soir inclus ainsi que les services du CVH pour les éloignés...

Le club Mickey (pour les 2-12 ans) peut rester ouvert cette semaine là, en fonction de la demande des adhérents, avec des tarifs préférentiels. Si vous êtes intéressés soyez gentils de nous le faire savoir rapidement.

Merci de nous renvoyer dès que possible votre confirmation.

Cet été, bon entraînement, à la semaine prochaine.

Le rédacteur en chef

**PERMANENCE
le matin**

à la candièrre
de 10 h à 12 h

Tél. : 21 83 09 49

**PERMANENCE
après-midi**

C.V.H.

Tél. : 21 91 80 30

Mardi 27	Mercredi 28	Judi 29	Vendredi 30	Samedi 31	Dimanche 1 ^{er}
Pleine mer 11 h 20 Basse mer 18 h 48 Coefficient 93	Pleine mer 12 h 20 Basse mer 19 h 47 Coefficient 100	Pleine mer 13 h 09 Basse mer 20 h 42 Coefficient 110	Pleine mer 13 h 55 Basse mer 21 h 30 Coefficient 114	Pleine mer 14 h 39 Basse mer 22 h 12 Coefficient 111	Pleine mer 15 h 19 Basse mer 10 h 30 - 22 h 43 Coefficient 103
10 h 00 Accueil à la Candièrre 11 h 00 Inscriptions	10 h 00 Gym-Cross 11 h 00 Ballade Equihen	10 h 00 Gym-Cross 11 h 00 Baignade	10 h 00 Gym-Cross 11 h 00 Baignade	10 h 00 Gym-Cross 11 h 00 Baignade	10 h Messe
11 h 30 Baignade	13 h 00 Pique-nique Equihen	14 h 30 Ballade Rallye Vélo 16 h 30 Goûter familial	14 h 30 • Sortie en mer - entraînement - pêche maquereaux • Chasse aux trésors 16 h 30 Concours de sable	14 h 30 Grande Régate et Jeux Intersports sur la plage	12 h 00 Remise des Prix et Apéro des adieux
14 h 30 • Grément bateaux Sortie Entraînement • Ballade St Frioux 17 h 30 Pêche crevette	18 h 30 Apéro avec les Aînés	20 h 30 Soirée adultes à la Pizzeria (Paf en sus)	20 h 00 Maquereaux Party	20 h 30 Soirée de Gala	
19 h 00 Apéro CVH					

VENT VERT ET CORMORAN

à l'orée des pins



La soirée 1976 du CVH ayant obtenu un **liv** succès le samedi 24 juillet, les organisateurs et les équipages ne commencèrent la régata que vers 12h, tout le monde ayant à peu près récupéré des fatigues de la nuit, où furent remises les coupes et les médailles du challenge « vent vert ». Le temps était au rendez-vous, le départ de la première manche fut donné sous un soleil éblouissant, tandis qu'Eole se reposait encore des fatigues de la nuit et ne soufflait qu'à force 3. Le premier accrochage eut lieu à cet instant précis : le Jet Bayart-Diers se trainant lamentablement sur la ligne de départ fut abordé sans sommation par un bolide des temps modernes que tout le monde attendait depuis trois ans au CVH. Ainsi, entre en scène, juste au coup de canon, le quatre septante de Dissaux, barré par Gilles Le Cottier. Loin derrière, la multitude des «420», «470», «Jet» et autres barcasses qui sursautèrent au dessus de leurs caissons. Cela s'annonçait bien. Le Jet Tsirtsikolou fit tout de suite son échappée à 20 cm du peloton. Un nouveau Merckx de la voile était né ! Sa hargne habituelle et coutumière lui fit passer la première bouée au vent en tête, talonné par le « 420 » Roquette-Laloy et le bolide déjà cité. Le bord de vent de travers agrandit l'écart et le lièvre Tsirtsikolou enclencha la cinquième vitesse, sûr de ne plus être inquiété par les suivants pour cette première manche. La seconde manche s'annonçait encore

plus spectaculaire par le retour d'Eole qui, furieux d'être dérangé a décidé d'en mettre un coup, force 4 à 5. Après un départ à la seconde, le « 470 » bolide effaça tous ses concurrents pour arriver premier à la bouée de prés, malheureusement, l'établissement du spi leur fit gououssants. Le Jet Tsirtsikolou, trop heureux de voir son concurrent direct dans l'eau jusqu'au cou en fit de même plusieurs fois, par excès de confiance en son équipier et en sa force. Le Jet Dusquennoy, suite à une rupture de sangle de rappel se vit faire des zig-zags impétueux devant la bouée de grand largue, ce qui ne fit qu'accroître l'avance de notre bolide toujours talonné par les 420 Roquette et Courtois.

L'arrivée triomphale du spi orange ne fit qu'accroître la déception des jetistes pratiquement toujours vainqueurs depuis belle lurette.


La remise des prix eut lieu dans une saine ambiance où l'on vit les trois équipages de «420» gagner en temps compensés devant notre valeureux bolide qui a quand même gagné sa classe. La coupe des Cormorans fut gagnée par le « 420 » de Christophe Roquette et Didier Laloy, tandis que la coupe de l'Orée des Pins est revenue à Gilles Le Cottier et Ludovic Dissaux.

La Voix du Nord du 26/07/1976

Ah les Filles ! Ah les Filles !

Sans les Filles, qu'auraient été les fêtes et les nuits blanches à Hardelet ?...


18 H

Pendant que les "Supermans" jouaient aux machos (ça, c'est le prestige de l'uniforme : gilet orange fluo déchiré, bermuda jean effiloché, tennis ravagées, coiffure azimuthée) tout en roulant des biscotos-salés afin de mieux draguer leurs élèves du haut de leur tracteur rouge, marque : "ramasse-minettes" (exclusivement), les Filles, trop  pour réagir, balayaient l'ancre des "dieux-moniteurs".

19 H

Après une dure journée de labeur, les initiés nombreux se retrouvaient au coucher de soleil autour du sacro-saint Grenache (P.P.N.), la clope au bec afin de décider : "Qu'est-ce qu'on fait ?" Subito presto, dans un nuage de fumée, la nombreuse smala de Pépé et Mémé (Et oui !) sautait dans la prestigieuse écurie mise à sa disposition : Simca 1 000, 2 C.V., 203, 4 L, Ami 6, enfin... celles qui voulaient bien démarrer, ou... qui ne déversaient pas à chaque tournant... son lot de passagers, à cause de portière s'ouvrant automatiquement.

20 H

Direction Le Portel pour la célèbre moules-frites de chez  où de façon unanime, nous encourageons à plein poumon un brave automobiliste, "qui-faisait-tranquillement-son-petit-crêneau-et-qui-n'avait-jamais-rien-demandé-à-personne" à embourber 2 pauvres voitures innocentes.

22 H

Pas encore "Chou comme une garce", à une vitesse fulgurante, digne d'un aller-retour Carnac (l'aiguille du compteur de Pépé n'avait pas quitté, de tout le trajet, la boîte à gants et les filles, à l'arrière, mortes de trouille, s'étaient planquées sous le siège de Mémé...) on se retrouvait au Mont St Frioux pour une chasse au Dahu uniquement à la lune montante.

Au fait, allez-vous, enfin nous expliquer qui était le Dahu ?

23H30

Du sable plein les godasses, en se "caillant les miches", nous nous engouffrons rapido dans nos bolides, direction Samer, son bal popu renommé et son feu d'artifice authentique.

Pour le retour, et seulement là, sécu oblige, les filles étaient tolérées au volant vers... (il y a prescription).

? H

Avant le dernier petit bisou et le Salut, Bonne fin de nuit, l'on échafaudait de nouveaux projets tout aussi exaltants pour la prochaine journée et future soirée (les pauvres monos, Dur ! Dur ! les vacances) : transformer la prochaine régata en concours de pêche aux maquereaux à la mitraille (comme ça dans la Sécu, ils pourraient piquer un petit rouillon l'air de rien...), et le soir, goûter au produit de la pêche : "Les Délices du maquereaux-grenache, spécialité C.V.H.", cuits au feu de bois sur la plage, ensuite, aller prendre le dessert dans un douillet appartement qui nous servirait de la mousse au chocolat qui irait satisfaire et nos estomacs et... les murs de... (prescription, ici aussi) et enfin, on irait se manger un petit Chat bleu et jouer 15 F au casino du Touquet.

Pour le surlendemain, on pourrait peut-être se reposer en allant au Casino de Boulogne y animer la Fête du Poisson et chauffer la salle et les Capenoules en attendant Raoul qui nous chanterait son célébrissime couplet :

- "Quand la mer monte, j'ai honte ! j'ai honte ! Quand elle descend, je l'attends..."
...Elles n'étaient jamais à court d'idées !

AH les filles ! AH les filles !

Zaza, Marie ...



LE RALLYE HARDELOT - LE TOUQUET

Une régata épique où les Hardeletois se sont illustrés.



puisque'il n'en vint pas d'autres !

Départ en trois séries, style 24 h du Mans, où il s'agissait pour le barreur à partir du drapeau du CVH planté dans les dunes de rejoindre en courant son destrier tenu en laisse par son équipier. Première série : l'école de voile, douze bateaux. Deuxième série : les 420 et 445, dix-huit bateaux. Troisième série : les 470 et Jet, onze bateaux (dont celui du Touquet).

Le but de cette première manche était de rapatrier le plus tôt possible le club de voile d'Hardelet où l'on pointait en haut de la digue, la mer étant évidemment basse à ce moment-là, il fallait de

bonnes jambes au barreur pour pointer le plus rapidement possible. Au jeu de la course à pied, Michel Tsirtsikolou était imbattable suivi de près par le 420 de Christophe Roquette.

Aussitôt après les dernières arrivées, fut donné le départ de la seconde manche au large. Manche olympique cette fois et toute banale.

Dimanche, il restait à courir deux manches, le vent était passé au nord-est pour se lever à 4-5 dans l'après-midi. Déjà sur la ligne de départ les choses tournaient au vinaigre, les barreurs énervés de hurler "tribord" contrastaient terriblement avec leurs équipiers plus ou

moins détendus.

Les départs au lof suivis de déssalages plus ou moins sous marins furent nombreux, ainsi tout les jets tenant la tête chacun leur tour laissaient la place aux suivants, après démonstration de mise à l'eau personnelle applaudie par tous les concurrents les dépassant. La deuxième manche fut encore pire, les barreurs ne laissant à personne le soin de se faire passer. Le nombre des déssalages fut impressionnant et s'il y avait eu une coupe pour ce genre de choses elle aurait été gagnée par un 470 qui dessala pour la quatrième fois à 30 m de la dernière ligne d'arrivée remonté et reparti en moins d'une minute sans se mouiller, l'habitude aidant, il fut applaudi par le jury.

La victoire revient au 470 tout neuf de André Lempereur et au 420 de Christophe Roquette, déjà célèbre à Hardelet. A noter que sept bateaux de l'école ont terminé la régata et qu'un classement leur a été réservé spécialement vu l'acharnement de nos jeunes mangeurs d'écoutes et que le seul équipage du Touquet aurait pu ramener chez lui le lot de consolation s'il y en avait eu un !

La Voix du Nord - Juillet 1976

Soutiens - Lots - Pubs - Coup de main

Merci à tous ceux qui nous ont gratifiés de leur aide en nature, en espèces et en liquide. Particulièrement : Jean BAYART, Stanislas DEBAVELAERE, Jean-François BOYARD, Catherine DISSAUX, Gilles DUPRÉ, Jean-Loup HERLIN, Didier LALOY, Régis LALOY, Marc LEFEBVRE, Jean-Luc LENGAIN, Bernard MOTTE, Jean MOTTE, Pierre-Guy REYNAERT.

Certains ont annoncé spontanément leur soutien, d'autres ont répondu aux appels de notre équipe de la communication de charme Alix et Antoine. Il n'est pas trop tard pour nous faire parvenir vos aides.

Remerciements également aux commerçants d'Hardelet et des environs qui participeront par lots ou cadeaux à notre manifestation : COTTON CLUB, KARTING, MUSÉE DE LA FAIENÇE, CREPERIE, PIZZERIA CAROLA, TANDEM, MAISON DE LA PRESSE, PHARMACIE, MERCERIE, CHARDON BLEU, LA CAVE D'HARDELOT, PG, EPICERIE NICOLAS, FRINGUERIE "UNE AUTRE".



La Candela

PIZZERIA

Spécialités italiennes,
Plats régionaux,
Plat du jour

Avenue Concorde 62152 HARDELOT - 21.91.87.30
Crêpes l'après midi

Achetez, vendez, louez...
Vite et Mieux

Agence R. Mortier

place de Bournonville
62152 HARDELOT
21.91.82.86

Agent immobilier FNAIM

Le Regina

HOTEL Comfort Trois

Pour vos week-end,
vos réunions d'affaires et séminaires,
vos séjours golf.

Avenue François 1er - 62152 HARDELOT
21.83.81.88 lignes groupées

40 chambres, bains, douches, W.C., téléphone direct, télévision, ascenseur, salons, parking. Son restaurant, son bar. Salles et salons équipés pour séminaires et réceptions. A PROXIMITÉ : Piscine - tennis - golf - équitation

J.P. Lainé Boulanger - Pâtisier



21, rue Victor Hugo - Tél. : 21.31.53.97
1, rue de Joinville - Tél. : 21.31.48.27
135, rue Nationale - Boulogne-sur-Mer
2, rue de la Concorde - Tél. : 21.83.72.02
Hardelet-place

A.G.F. CABINET DELESALLE

Particulier
et entreprises
Prevoyance
et Capitalisation
Complémentaire Maladie

105 rue J. Giélee - 59800 LILLE - 20.54.31.00



Bar brasserie L'Océan

Face à la mer, l'endroit rêvé pour s'évader

Ouvert toute l'année

Boulevard de la mer
62152 HARDELOT - TÉL. : 21.83.17.98

■ Monsieur,

votre journal "Le Phoque" ayant annoncé que je serai présent lors des festivités hardeloises du mois d'août, je me vois dans l'obligation soit d'attaquer votre journal pour information mensongère, soit de régulariser mon inscription. C'est la deuxième solution, que je choisis par crainte de représailles des organisateurs.

Permettez moi quand même d'attirer votre attention sur le fait que votre responsabilité personnelle pourrait se trouver engagée s'il devenait possible de prouver que le sinistre individu que l'on voit de près ou de loin, perruqué ou non, sur la plupart des photos de votre numéro 2, éditeur à ses heures spécialiste de la désinformation financée en sous main par la K.G.B.B. (Kent Great British Boats).

En tout cas, je reconnais formellement cet individu comme Elbic, immigré Maghrébin capable de s'infiltrer jusque dans les meilleures familles, y

compris les plus blanches, et d'y loger des activités subversives. A tout le moins je prendrai la précaution de vérifier que l'idée du voyage en Angleterre ne vient pas de lui. Sinon je craindrai pour les nombreux enfants que nous risquons d'y emmener que ce soit un voyage sans retour, car je sais que la K.G.B.B. recherche de la main d'oeuvre immigrée jeune et sans défense pour armer une flotte de pédalos et de cyclorameurs flottants pour envahir le Boulonnais. Il serait dommage que nos chères têtes blondes soient réduites au rang de chair à pédaler et ramer pour servir les intérêts hégémoniques d'une horde de bas normands et de grands bretons.

Un dernier mot si vous décidiez d'appréhender notre homme à la suite de votre enquête. Méfiez-vous, il est passé maître dans l'art de jouer l'ARLESIENNE.

A bon entendeur, salut.
J.M.

■ Chère Laurence, cher Benoît,

Réception tardive par l'intermédiaire de mes parents et réponse tardive... mais positive et enthousiaste. Excellente idée bien entendu que cet anniversaire.

Les personnalités des uns et des autres ont plus ou moins marqué la vie du club, en ce qui me concerne, mes souvenirs de vacances de cette époque sont à 80% reliés au CVH : de la caravelle

portée par nos faibles petits bras (musclés depuis) jusqu'à la mer à marée basse, à la bouteille de grenache exigée pour tout dessalage, aux mâts cassés dans les rouleaux, aux virées par mer au Touquet, à Wimereux, aux sorties nocturnes quand les éclairages de la digue s'éteignent que pendant quelques secondes qui semblent être de longues minutes on ne sait plus où est la mer, où est la côte...

Françoise et Thierry Hecquet-Bourgeois

...J'ai fait agrandir votre article sur le port d'Hardelet de façon à l'afficher dans tous les ports belges, histoire de leur faire de la concurrence, une fois.

Rémy Jésus

extrait de la brochure du CVH n°2 saison 76

■ Cher vieil ami,

Je pense que tu ne reconnaîtrais pas le club dont tu avais pris la présidence en 1975 : il s'est bien agrandi depuis, près de 3000 membres l'été dernier !

Depuis déjà trois saisons, le C.V.H. ouvre ses portes début Mai pour les fermer fin Novembre. Il est vrai que depuis qu'on a brûlé la dernière goutte de pétrole, il a fallu construire de nouvelles centrales nucléaires et l'une d'elles a été érigée sur la commune de SAMER, il y a 10 ans. Elle réchauffe agréablement la mer et en plus, avec la chaleur dispensée par les hauts fournaux d'USINOR qui s'étendent à présent jusqu'à EQUIHEN, le climat s'est bien radouci; La digue a été ornée de palmiers qui poussent très bien.

Cette ouverture plus précoce était un mois de vacances ce qu'il gagnait appartenons à la "Société des Loisirs". C'est ainsi que l'a nommée notre vieux Giscard, Président des Républicains Indépendants Socialistes et de tous les Français. La gauche au pouvoir depuis 1978, après sa victoire aux législatives, vient de nous accorder notre 3ème mois de congés payés et la semaine de vingt heures. Il était temps, d'ailleurs, car le Peuple grondait depuis qu'il n'avait plus le temps de dépenser durant les week-ends et ses deux mois de vacances ce qu'il gagnait.

(Suite en page 4)

ANTIQUITÉS - REPRODUCTIONS
ACHAT - VENTE - EXPERTISE

NANNINCK & LENGAINNE

Société à responsabilité limitée au capital de 50.000 F

9, rue François-Ringot - 62500 SAINT-OMER
Tél. : 21.38.23.08

E SUMEUR IN ARDELO BEACH



Suite du roman feuilleton par les socurs cormoran

En raison de l'annonce de la visite du fantôme en Août à Hardelet la réalisation du feuilleton est suspendue.

(Suite de "lettre d'un vieux président").

L'afflux de nouveaux résidents nous oblige à investir. On vient donc d'acheter deux nouveaux bateaux-remorqueurs. L'été dernier, l'attente a déjà été trop longue à l'entrée du chenal construit à travers la plage. Il même au port de plaisance, creusé dans le lit de la Becque et on a dû pour l'agrandir, abattre la Résidence JEAN SANS PEUR. C'était d'autant plus utile, qu'elle paraissait vraiment petite depuis que tous les immeubles du bord de mer avaient été remplacés les uns après les autres, par des tours de trente étages : le Gouvernement avait décidé que tout le monde devait pouvoir contempler la mer... Jean sans Peur était le dernier vestige des années 70.

La piscine continuera à fonctionner pour les membres du Club comme les années précédentes. Elles est devenue indispensable depuis le réchauffement de la mer, car plusieurs requins ont été aperçus au large du Touquet. J'ai vu le Maire hier et il est tout prêt à interdire les sorties en mer au moindre incident. Heureusement que l'on ne doit plus les emmener pour leur apprendre la voile depuis l'acquisition des derniers "Sail-Trainers", mis au point par la Fédération. Ils apportent une formation rapide et efficace. La sécurité joue aussi un grand rôle dans la formation. L'élève passe plusieurs jours à apprendre à remplir les différents formulaires qu'il devra utiliser pour qu'une fois breveté, il puisse partir en mer : demande de renseignements météorologiques, plan de navigation, brevet de 100 mètres, nage libre etc... Notre gouvernement est très efficace pour tout ce qui touche à la sécurité et nous l'approuvons. Ainsi on vient d'aménager un héliport près de la base pour assurer les sauvetages et l'on va acquérir une Alouette X. La saison dernière, un de nos membres avait dessalé et il avait fallu plus de dix minutes aux forces aéronavales basées sur un porte-hélicoptères naviguant au large pour le sortir de l'eau !!! C'est vraiment beaucoup trop ! On a montré à nos élèves un film de ton époque, sur un sauvetage effectué par tes moniteurs : certains étaient morts de peur et n'osaient même plus s'entraîner sur le simulateur...

Nos moniteurs sont vraiment très sérieux et montrent l'exemple. Ils ne sortent jamais en mer et l'on est contraint de désigner d'office les responsables des remorqueurs. Il y a encore quelques fous pour sortir, fournissant ainsi un emploi à de nombreux marins ; notre cahier des charges nous oblige à maintenir une surveillance permanente par trois personnes pour chaque bateau en mer !!!

Je continuerai à te décrire le Club dans une prochaine lettre. J'ai rendez-vous dans 10 minutes, sur un simulateur avec ma femme, à qui j'ai promis un baptême de voile. J'espère que cela lui plaira : on pourrait ainsi naviger à deux sur cet appareil...

Ton marin dévoué : VENTENPOUPE.

PAPA, LE..., ET MOI

Papa qui est très vieux, puisque je suis le second de six moutards, a acheté un cat sans vin pour se rajeunir. Il paraît que c'est encore plus efficace que de se greffer des poils sur le caillou.

Il a été chercher son "bateau" à Boulogne sur mer au mois de mars. Il est même pour la première fois monté sur un trapèze.

Sous spi, la tête sous l'eau et les fesses à plat, il plane très bien puisque nu, le cat sans vin et lui pèsent le même poids.

Une fois au trapèze, il est comme Mac Mahon à Sébastopol. "J'y suis, j'y reste". Aussi n'a-t-il que deux façons de chavirer : sous le vent par petit temps, et sous spi au large par gros temps. A Hardelet, à sa meilleure manche, il est resté en tête devant Gault et Millau. Avec un tour de retard, c'est vrai, mais qui est-ce qu'un tour par un vent pareil. Il est tellement "fana" qu'il fonce à 120 km/h sur toutes les routes de France et de Navarre.

Quand il arrive à une régatée, le président SORG l'accueille avec sa chaleur habituelle : "Est-ce que vous pouvez prêter votre bateau à untel qui est champion du monde de ... (suit un nom de bateau de série inconnue comme le quat sept ou Saint co ou finzef etc...). Quant au bateau, on ne le revoit plus et on repart à vide.

La semaine suivante, Papa guette le camion Alma-Farine et lui arrache un nouveau cat sans vin. Maintenant il n'arrive plus à se rappeler son numéro de voile. Une fois, ils étaient même deux numéros "2" dans la même régatée. Aussi, pour ne plus s'embrouiller, il a décidé d'être une fois pour toutes le "zéro", comme ça, en queue, ça passe inaperçu.

Pour être sûr de pouvoir régater, il a pris la remorque double prêtée par Pépé. Sitôt le camion Alma Farine arrivé, il met deux bateaux sur la remorque et se pointe au cercle de voile d'Hardelet SORG l'attendait : "il y a untel et untel

champion du monde de Briochain et de Paimpolais qui voud..."

d'accord dit Papa la mort dans l'âme. On décharge, on mâte, on règle, on met à l'eau, triboord, tribord, la régatée est partie..... sans nous !

"Mais au fait" dit Papa, "il y a le cat sans vin du club". Quelques bords de large pour se détendre, (un vrai viking en relaxe) sauf que chaque fois que j'arrive à poser le pied sur le liston pour aller au trapèze, on est à la côte et on vire. Pour ne pas gêner les bateaux en régatée, on les passe sous le vent et le bord suivant, le cat sans vin est tellement remonté qu'il faut toujours abattre.

Tout à coup "papa, chaluuuuuuutier droit devant". On vire, manque de pot, on ne vire pas. on refonce sur la muraille du chalutier "VIENT SANS VIN". Le cat sans vin fait alors la preuve de son intelligence extraordinaire des choses de la mer. Voile, foc et barre larguée, par décision mûrement réfléchie du skipper, ils se met en panne. Les 112 mètres du chalutier, suivis d'un truc que l'on ne voit pas, passe lentement à 10 cm de notre 4 mètres, et je ne sais plus trop. Je borde à contre, on recule lentement. Les marins nous sussurent "c'est de l'autre côté pour la régatée" "je tâcherais de faire mieux la prochaine fois" il dit Papa. En effet, on repart vent arrière. "VIENT SANS VIN" est doublé. Le vent force, on n'ose pas empanner, finalement, on vire en repassant devant "VIENT SANS VIN" à 20 cm cette fois-ci.

Nous voici enfin seuls. "Attention" dit Papa, le cat sans vin loffe et patatras au jus de Manche. Moi, je barbotte, mais lui est toujours sur son char m'empoignant à attraper le gouvernail. Je l'ai, mais le courant m'entraîne et le vent pousse toujours Papa. Il redresse, le voilà encore au large au planning, de nouveau comme le "Penseur", mais sur un caisson et se frottant ses mains sans barre.

Un saint Bernard nommé Pépé me repêche avec

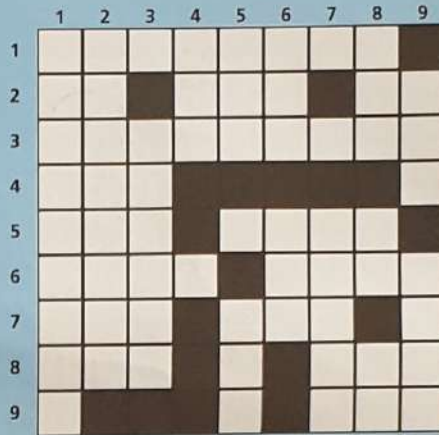
LES MOTS CROISÉS D'ANITA BERNAMOTTE

VERICALEMENT

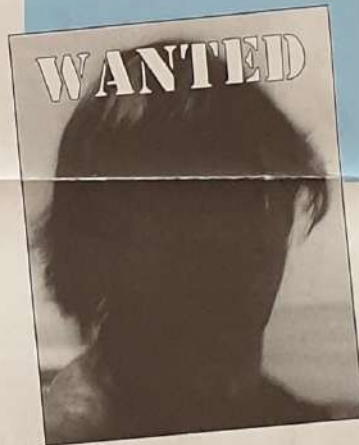
- 1) Un vieux de la vieille.
- 2) Participe à l'envers - Cri d'arène - Da français.
- 3) Certains l'ont été.
- 4) Trouvez la mélangee
- 5) Contre certaines bêtes indésirables - Jamais même mélangé on ne le fut.
- 6) Bon pied ne suffit pas - Petit vernis anglais.
- 7) Terre mêlée sans queue ni tête - à l'insulaire.
- 8) Circule s'il n'est pas mélangé, dans les deux sens - Cela m'étonnerait que ce mélange vous est permis de nous rejoindre.
- 9) Nos souvenirs mélangés le seraient-ils parfois ?

HORIZONTALEMENT

- 1) Sumom parmi tant d'autres.
- 2) Engin utile et légendaire.
- 3) Dernier jour avant le jour J.
- 4) Fou outré marin, cela dépend du sens.
- 5) Praticien pour soigner sourds et muets en ordre - THE GREAT BLUE.
- 6) On ne la consommée pas mélangée au bar du CVH - Sigle inefficace.
- 7) Un vieux de la vieille.
- 8) Eugène - Cité engloutie et renversée - Indicateur renversé.
- 9) Norme - Vieille de la vieille.



SOLUTION DU MOTS CROISÉS DU PHOQUE N°2



LE PHOQUE

Journal édité par l'association
AAA! CVH Hardelet-France

- Directeur de la Publication :
Benoit GROS

- Rédacteur en chef :
Ignace MOTTE

- Secrétariat de Rédaction :
Brigitte GROS-DAMBRINE

- Abonnements Nationaux :
Laurence DALLE-REYNAERT

- Mise en page :
Marie-Laure MOTTE-LE BLAN
et Erwan MOTTE

- Abonnements internationaux :
Benoit DALLE

- Censure :
Pépé DISSAUX (PPD)

- Relecture :
Mémé DISSAUX

son gouvernail. Papa est en colère contre le cat sans vin et la mer. Il se juche tantôt sur l'autre et tape le mât contre ma mer.

Papa domine toujours la situation avec un peu d'avance ou un peu de retard. En faisant la somme des deux, il rompt le cercle infernal. Pépé, aussi perplexe que la girouette du mât, s'approche méfiant et passe la remorque; il largue Papa, qui le rattrape dans les vagues de l'arrivée. Papa aurait pu arriver avant lui si un malencontreux hasard lui avait fait goutter la mousse de nos rouleaux. Enfin pied à terre, "sauvé" se dit le cat sans vin, tout content de se débarrasser de son cavalier.

La vie de marin nous avait séparés Papa et moi et la terre nous réunit. "ce bateau est vraiment sensationnel, dit Papa, par les sensations qu'il procure et puis je ne suis absolument pas mouillé. Moi, Bof ! J'ai le temps d'en voir d'autres.

On retourne au club. Le premier gars qu'on rencontre, Papa lui dit : "Je vous ai trouvé un cat sans vin pour cet après-midi, si vous voulez, il est libre vous pouvez le prendre".

Le fils cat sans vin
Auteur anonyme
Brochure CVH 1977